

dues à ses largesses ou à sa parole, à son intervention ou à son exemple !

C'est par là, qu'il s'est fait partout un nombre considérable d'obligés. C'est aussi ce passé si rempli et garant pour ainsi dire de l'avenir, qui, à l'occasion de son élection comme père et pasteur de toute l'Eglise maronite, a excité l'enthousiasme de tout le monde et fait espérer une ère nouvelle de grandeur et de prospérité pour la religion chrétienne et la nation maronite.

CHINE.—Mgr. Chouvellon, vicaire apostolique du Su-tchuen oriental, écrit le 20 décembre à un de ses parents une lettre qui complète les renseignements déjà donnés par nous :

Plus de dix mille chrétiens, expulsés, sont sans abri, sans ressource. Il nous arrivent ici à Tchong-kin par bandes tous les jours ; nous devons loger, nourrir, vêtir, soigner tous ces pauvres persécutés, rebutés de tout le monde, poursuivis comme des êtres malfaisants, mis hors la loi par le seul fait d'avoir embrassé notre sainte religion. Une vingtaine de néophytes ont été massacrés par les bandits ; d'autres ont dû mourir de faim et de froid sur les montagnes désertes où ils fuyaient pour échapper à leurs bourreaux. Plusieurs nous arrivent ici pour succomber à l'épuisement et à la fatigue. Tous nos établissements regorgent de ces malheureux. Les païens ne veulent pas même leur louer d'habitations. Nous craignons fort que l'épidémie ne se mette parmi nos réfugiés ainsi entassés. Les vieillards, les femmes, les enfants ont trop souffert pour arriver jusqu'ici : se cachant le jour, ils osent à peine se montrer la nuit pour chercher ou mendier un peu de nourriture.

Actuellement, dans les trois vicariats du Su-tchuen, il y a plus de 20,000 chrétiens sans abri, plus de 100 missionnaires français inquiétés par les bandits ; plus de 100,000 néophytes menacés dans leur foi et dans leur sécurité...

— Nous empruntons à l'*Univers* la nouvelle et les renseignements suivants :

La Propagande vient de confier le vicariat apostolique du Kiang-Nan à Mgr. Jean-Baptiste Simon, de la Compagnie de Jésus.

Le nouveau prélat missionnaire est né à Issé, au diocèse de Nantes, en 1848. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1868, il partit pour la Chine en 1886 et montra, surtout à Nan-King, les qualités les plus hautes et le dévouement le plus zélé.

Le vicariat apostolique de Kiang-Nan est à la fois l'un des plus vastes et des mieux organisés. La Compagnie de Jésus qui en est chargée depuis 1812 l'a véritablement transformé. A cette époque, il ne contenait que dix prêtres, dont quatre impotents. Il en compte aujourd'hui 132, dont 17 indigènes, assistés de 26 frères scholastiques, dont 12 indigènes, qui achèvent leurs études théologiques, et de 25 frères coadjuteurs, dont 12 indigènes, en tout 181 religieux secondés par 24 prêtres séculiers indigènes.